

Intelligence collective

La supériorité de l'intelligence collective, du prérequis que doit être la démocratie, de la nécessaire participation de chacun et de tous, de la co-production

Il existe dans nos sociétés des richesses d'expériences, de mobilisations associatives ou citoyennes pour apporter des réponses aux enjeux, une réelle intelligence collective qu'il s'agit aujourd'hui de libérer. A condition d'en revenir à l'essence de l'action publique : l'Etat et les autorités publiques ne se mesurent ni à leurs dépenses, ni à leurs effectifs, ni au nombre de normes qu'ils édictent, mais à leurs capacités à répondre aux besoins.

Ainsi, libérer les forces propulsives des Lumières, c'est à la fois penser et agir collectivement.

D'abord organiser l'expression des attentes, aspirations, demandes, et plus généralement des besoins. On peut utiliser la panoplie de moyens qui existent aujourd'hui, avec les nouvelles technologies², des conférences citoyennes, des référendums³, etc. Mais aussi pour tous ceux qui n'y ont pas accès aux nouvelles technologies ou ne les maîtrisent pas totalement, les contributions écrites – chaque service public en interface avec les citoyens devrait être pourvu d'un cahier de remarques, critiques, suggestions...

Il y a là une richesse et une diversité d'expériences et de propositions, de multiples initiatives de terrain⁴, une masse d'acteurs sociaux, qui ne demandent qu'à être reconnus et à faire progresser la réflexion et l'action de chacun et de tous⁵. Faisons vivre le pluralisme, s'exprimer les contradictions, car ce sont des richesses et non des obstacles...

Faisons le pari de l'intelligence collective !

Le défi est de reconquérir une hégémonie culturelle – au sens de Gramsci –, non pour imposer, mais pour entraîner, pour co-construire des réponses adaptées et adaptables, pour répondre aux enjeux du XXIème siècle.

² Bien au-delà les « enquêtes de satisfaction » qui se multiplient, mais qui restent soit binaires, soit seulement quantitatives et qui sont, tout comme la plupart des « sondages »², des outils bien frustres de connaissance.

³ Qui devraient être « banalisés » pour que les réponses soient apportées aux questions posées et non à ceux qui les ont posées.

⁴ L'émission quotidienne *Carnets de campagne* de la radio France-Inter témoigne, parmi beaucoup d'autres, de cette richesse.

⁵ En référence à l'essai de Mao Zedong de 1963 *D'où viennent les idées justes*, « qui ne peuvent venir que de la pratique sociale, de trois sortes de pratique sociale : la lutte pour la production, la lutte de classes et l'expérimentation scientifique ».